

d'un instant à l'autre.
présente

cnes
OBSERVATOIRE
DEL'ESPACE

LES VOYAGEURS DE L'ESPACE NOUS L'ESPACE

Revue co(s)mique en cinq tableaux



© Pierre Gondard



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Musée
Maison de la Musique
Contemporaine

Adami

ASP
Agence de Services
et de Paiement

Basta

Les voyageurs de l'espace

Un ensemble à géométrie variable



Cette formation est née en 2009, d'une volonté d'investir le champ des musiques dans une approche pluridisciplinaire. Créée dans le giron de l'Observatoire de l'Espace du CNES, l'agence spatiale française, elle est placée sous la direction artistique du violoncelliste Didier Petit et de Gérard Azoulay, directeur de l'Observatoire de l'Espace. En mobilisant leur réseau d'artistes et de scientifiques et leurs ressources documentaires, Les Voyageurs de l'Espace jouent de l'hybridation des imaginaires pour réinventer notre rapport à l'Espace, loin des idées reçues.

La naissance des Voyageurs de l'Espace fut liée à un concert, mélange de détournement de chanson du répertoire, de textes littéraires d'écrivains de la revue Espace(s) – ainsi que des archives audiovisuelles inédites de l'aventure spatiale.

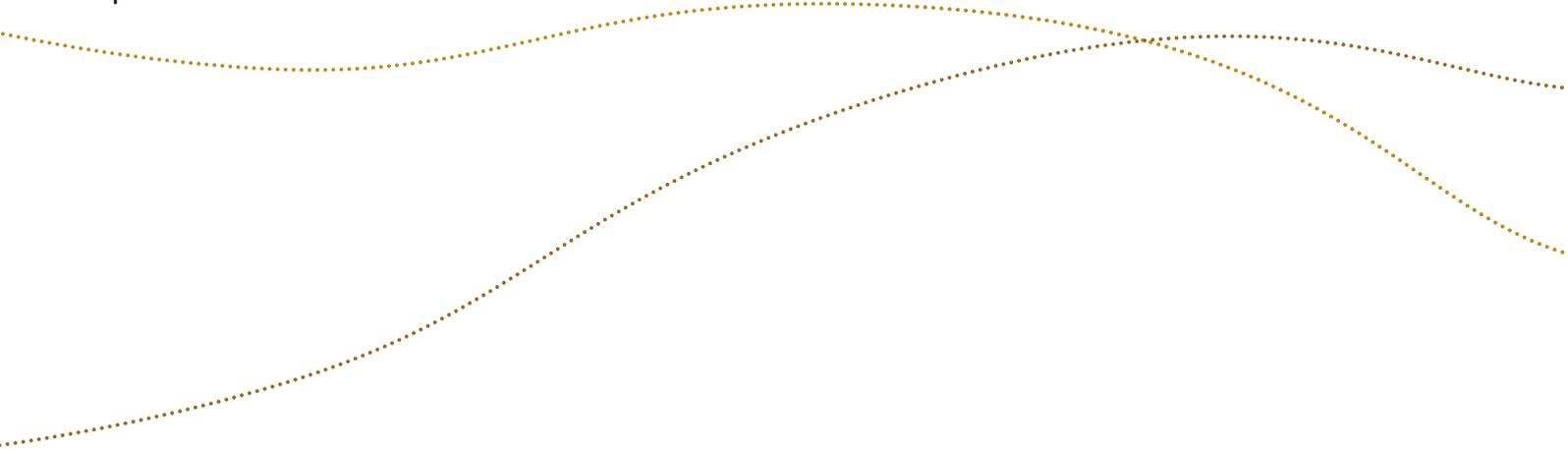
En 2010 et 2011 suite à l'année France-Russie, c'est le spectacle « Correspondance Paris-Moscou » créé à partir de textes d'écrivains russes et français qui a été le prétexte à un jeu musical autour de ces deux langues.

En 2013, une tournée à travers la France autour d'extraits sonores de l'espace, de littérature et de films.

En 2014 et 2015, le spectacle « Chute Libre » est créé sur un texte de Pierre Meunier, lié à son expérience en impesanteur.

Depuis 2016, le projet « Musique d'Ailleurs » avec Claudia Solal et Philippe Foch sur des textes écrits par huit écrivains contemporains, a obtenu le grand Prix Charles Cros dans la catégorie Parole Enregistrée.

Le sixième spectacle Vox Mundi, tourne autour des grands discours sur l'espace prononcés au XXe siècle. Il fût mis en orbite avec l'acteur Carlos Brandt venu compléter l'équipage précédent.

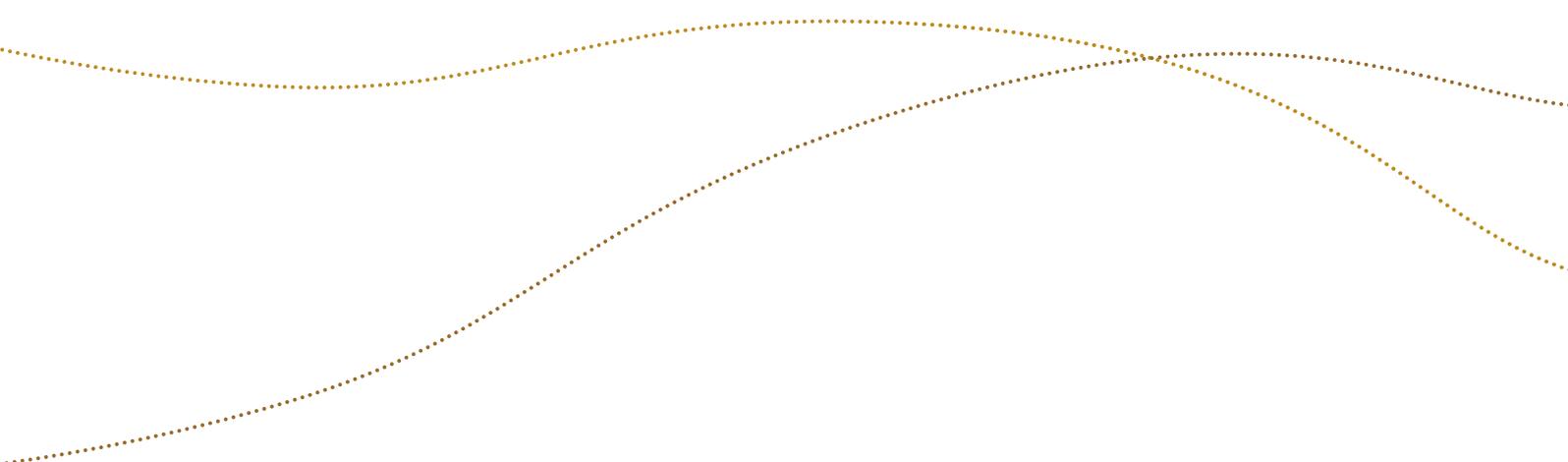


NOUS, L'ESPACE



© Jean-Claude Chaudy

La création de « Nous l'Espace » puise son énergie dans la révolte suscitée par le seul usage utilitariste et commercial de l'Espace et en réaction, dans le désir qui en découle, de jeter les prémices d'une culture élargie d'une humanité spatiale à venir. Face aux menaces de la crise bio-climatique qui se concrétisent, et à la reterritorialisation de l'Espace, nourrie de compétitions militaires et nationalistes qui se renforcent à l'instar des débuts de la « conquête spatiale » dans les années 1960, l'humanité est amenée à se penser autrement. Ce devenir spatial, s'il est en partie réel pour une minorité d'humains, ne peut plus aujourd'hui être restreint à la seule conception expansionniste d'une humanité technologique triomphante. Il est nécessaire aujourd'hui de convoquer l'ensemble des communautés humaines et non humaines qui ont la volonté d'exprimer leur désir d'Espace à la face de tous. Celles qui ont été invisibilisées depuis le début de l'aventure spatiale auront un droit égal d'expression ; la finalité étant d'évoquer l'écriture d'un nouveau traité de l'Espace pour les générations à venir



La revue Nous, l'Espace

Cette revue co(s)mique convoque textes littéraires, images d'archives, parties chantées et improvisations musicales. Entamant une relecture joyeuse du traité de 1967 qui fixait les règles d'exploration pacifique de l'Espace, ce spectacle est construit autour de cinq tableaux, chacun dédié à une communauté désireuse d'accéder à l'Espace en toute liberté.

1^{ER} TABLEAU

La première communauté est constituée d'amateurs ayant expérimenté brièvement l'état d'impesanteur dans l'Airbus zéro-G.



© CNES
Le metteur en scène Pierre Meunier, à bord de l'Airbus zéro-G

2^{ÈME} TABLEAU

La seconde communauté est celle des pays défavorisés, notamment les pays africains.



©CNES ORTF 1967
Photogramme d'un film documentaire sur la construction du Centre spatial guyanais

3^{ÈME} TABLEAU

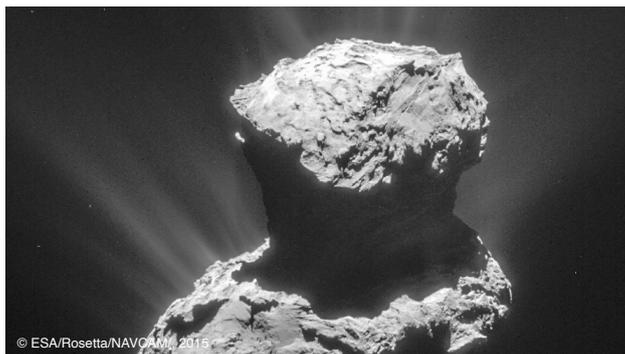
La troisième communauté est celle des non-humains biologiques (animaux et végétaux qui ont précédé ou accompagné les humains dans l'Espace).



© CNES, 1967
La guenon Martine dans son harnais de vol

4ÈME TABLEAU

La quatrième communauté est celle des non-humains minéraux (météorites, astéroïdes et comètes).



© ESA/Rosetta/NAVCAM, 2015

La comète Churyumov-Gerasimenko vue par la sonde Rosetta

5ÈME TABLEAU

La cinquième communauté est celle des non-humains mécaniques (robots et sondes spatiales pensées usuellement comme des prothèses humaines dans l'exploration spatiale).



© NASA/JPL Caltech, 2020

Rover Perseverance

Chaque communauté servie par ses interprètes et porte-paroles fera entendre sa voix jusqu'au final de cette revue qui composera la voix plurielle d'une humanité, consciente de ses fractures, mais lancée dans l'écriture endiablée d'un nouvel art du vivre ensemble dans l'Espace.

DATES

2023

Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet (93)

Résidences :

Du 06 au 11 mars 2023

Du 24 au 30 avril 2023

Du 23 au 29 octobre 2023

Du 11 au 17 décembre 2023

2024

Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet (93)

Résidences : 27 et 28 mai 2024

10 et 11 octobre au Théâtre de l'Echangeur - Bagnolet (93)

9 au 13 décembre 2024 à l'Abbaye de Corbigny (58)

Création : Du 16 au 20 décembre 2024

DISTRIBUTION

Charlotte MARQUARDT — jeu et chant soprano

Bruno GIRARD — violon et chant baryton

Lucie TAFFIN — accordéon et chant mezzo

Clémentine BERNARD — jeu et chant alto

Isabelle DUTHOIT — clarinette et chant exploratoire

Didier PETIT — violoncelle - chant et conception

Gérard AZOULAY — écriture et conception

avec la joyeuse complicité de Karin SERRES

Juliette PETIT PREUX — création lumière et régie

Biographies

CHARLOTTE MARQUARDT

Actrice et voix



Comédienne chanteuse issue d'un melting-pot familial et artistique foisonnant et un brin bordélique, Charlotte Marquardt tire sa spécificité d'artiste de ce parcours justement bigarré et multiple. Formée à Paris, Londres et New York, elle trace sa route entre théâtre musical, théâtre politique, théâtre de rue, trouvant chaque fois dans de nouvelles familles artistiques et de nouvelles façons de travailler, l'inconfort nécessaire à la création la plus sincère. Elle a travaillé notamment avec Pierre Guillois, Pierre Notte, Catherine Schaub, Frédéric Ferrer et Marie-Do Fréval. Ainsi au gré de ses pérégrinations, elle déploie sa chaude voix de soprano, fabrique son clown, explore les écritures contemporaines, s'amuse avec le doublage et la voix off, lorgne du côté de la réalisation et travaille la multiplicité du corps. Ces jours-ci, elle prépare également la nouvelle création de la

Compagnie d'acrobates Le Doux Supplice, poursuivant sa voie faite de détours. Pleine d'énergie, elle met ainsi toutes ses qualités au service de projets qui valorisent la multiplicité.

BRUNO GIRARD

Violon et voix



« Quelle note viens-tu de jouer ? » demanda ma professeure de violon, stoppant mon bras droit. « - Euh... 3ème doigt... » J'avais neuf ans et la femme âgée, qui fut élève de Vincent d'Indy, clouée sur un lit d'hôpital, haussa les épaules en signe d'impuissance. Même si le nom des notes m'importait peu, les sons et ce que l'on pouvait construire avec, me passionnaient. Une autre passion dans ma vie est la biologie. J'y ai consacré une dizaine d'années d'études jusqu'à ce que découvre un crustacé copépode microscopique. Je passais alors mes journées au labo et mes nuits à jouer dans les « boîtes » sud-américaines du quartier de l'Odéon. Trois rencontres majeures

dans les années 1970 : Dan Gharibian, chanteur et guitariste bourru avec qui je fondai Bratsch. Nous sommes restés 42 ans à sillonner le globe... Alan Silva, contrebassiste américain dont un ami m'avait parlé : « Il y a un type, près de chez toi qui joue une musique incroyable, tu devrais aller le voir. » Ce que je fis. Arrivé devant chez lui, je frappe à la porte. Un grand type m'ouvre, je lui fais part de mon désir de travailler avec lui. Refus. La porte se ferme puis s'ouvre à nouveau et j'entends « Next thursday ! ». Le « thursday » suivant, je me pointe et nous avons joué pendant trois heures, totale improvisation.

Le choc de la mise en scène d'*Orlando furioso* par Luca Ronconi au pavillon Baltard des halles de Paris et un peu plus tard ma rencontre avec Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil.

LUCIE TAFFIN

Accordéon et voix

Lucie Taffin cherche dans son instrument le fil sur lequel la tradition affleure et puis se casse ; une manière d'écouter et de jouer bien à elle qui coupe à travers champs. Chansonnière depuis l'enfance avec le duo sororal Juja Lula, elle interprète ses propres chansons dans *Danse panique* accompagnée par Jérôme Roubeau à la batterie. On la retrouve aussi en chanson avec Marta dell'Anno dans le duo franco-italien *Pic Panacée*. Interprète de nombreux répertoires, elle a accompagné Bernard Meulien autour des poèmes de Gaston Couté ; la chorale *Les Voisins du dessus* ; *Ze Jam Afane* (L'arrière-pays) ; *Pablo Nemirovsky* (Soufflé de soufflets) ; aujourd'hui on peut aussi l'entendre avec Wilfried Touati et JH Blumen (*Le chant de la vigne*) et Christine Bertocchi (*Sabbat*). Souffles, vibrations, mots et mouvements, Lucie Taffin est curieuse d'autres ressorts de narration et de pratique musicale et rejoint (depuis 2020) la compagnie *D'un instant à l'autre* pour plusieurs créations : *Les Mondes d'ici*, *À la croisée des voies*, *Chemins sonnants*, *Nous l'Espace*. Sur ce fil tendu entre chanson et improvisation, elle visite aussi le monde du cinéma, compose et interprète dans des films de Christophe Clavert, Narimane Mari ou Yanira Yariv.



CLÉMENTINE BERNARD

Actrice et voix



Clémentine Bernard exprime très tôt le besoin de jouer, imitant chaque personne autour d'elle, dans les transports ou au supermarché. Ses parents l'inscrivent alors au cours de théâtre de sa banlieue, pratique qu'elle poursuivra jusqu'à son entrée au CNSAD en 2003. A sa sortie trois ans plus tard, Clémentine s'est dirigée vers des textes classiques (*Le dindon*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Macbeth*...) mais s'est aussi passionnée pour des auteurs plus contemporains (Mario Batista, Christian Caro, Joël Dragutin, Jacques Kraemer et Julie R'Bibo qui lui proposa son premier monologue *Underground*). Elle découvre sa voix en fondant le groupe folk *Pisco Varghas* qui écumera les bars parisiens pendant dix ans. Elle se met à la guitare et jubile la première fois qu'elle parvient à suivre une tablature de picking. Forte de cette expérience musicale, elle invite le chant et sa guitare dans la plupart des projets

qu'elle rejoint (*Dom Juan*, *Sonate inachevée*, *L'idiot*, *Tartuffe*, *Barbe-Bleue*, *Comme il vous plaira*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Ah ! Belinda*). Elle retrouve régulièrement les metteurs en scène Jean De Pange, Laurence Andréini, Raouf Raïs, Aurélie Toucas et Igor Mendjisky.

ISABELLE DUTHOIT **Clarinete et voix**



Après avoir étudié la clarinette au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, Isabelle Duthoit s'oriente vers les musiques d'aujourd'hui, collaborant avec Georges Aperghis, Gilbert Amy, Daniel d'Adamo et Klaus Huber. Elle trouve ensuite son univers de prédilection dans l'improvisation libre, et travaille avec de nombreux artistes de la scène expérimentale internationale comme Phil Minton, Dieb13 ou Angelica Castello. Elle est membre de plusieurs groupes comme Hiatus, Système Friche, Where is the sun, Uruk, Iki, NYX.

Isabelle Duthoit développe depuis vingt ans une technique vocale singulière, recherchant « un langage avant le langage, une voix de l'origine ». Elle aborde régulièrement la danse (CieLi(luo)) et le théâtre (Revue Éclair, Cie Roland Furieux). En 2008, elle est résidente à la Villa Kujoyama à Kyoto pour étudier le cri dans le chant nô, la récitation du bunraku et l'iaidō. En janvier 2020, elle développe un projet nommé Libelle qui intègre photographies et dessins à une partie pour voix solo. Quand on l'écoute, notre oreille est autant éblouie par la voix de sa clarinette que par la clarinette de sa voix !

DIDIER PETIT

Violoncelle, voix, conception et direction musicale



Violoncelliste de l'apesanteur, c'est en 2009 qu'il débute sa collaboration avec l'agence spatiale Française (CNES) et en 2015 qu'il vole dans l'avion zéro gravité avec un cosmocelle pour étudier l'impact de l'apesanteur sur la pratique de son instrument. Parallèlement, il improvise dans les arbres, joue avec les abeilles d'Olivier Darné, joue avec de nombreux(ses) musiciennes et musiciens. Auparavant il a débuté le violoncelle en 1969, l'année où Neil Armstrong pose le premier pas sur la lune. 14 ans après il se tourne rapidement vers les musiques de son temps. Il entre dans le

grand orchestre du « Celestial Communication Orchestra » d'Alan Silva, devient enseignant puis administrateur de l'IACP, co-crée le Festival « La décennie des musiques improvisées », lance la collection des disques In situ puis enregistre durant 20 ans, 9 faces pour violoncelle seul : « Déviation » à Luz St Sauveur, « Don't Explain » à Minneapolis et « d'Accord » à Beijing. Il invente le Festival des Wormholes au théâtre de l'Echangeur avec Etienne Bultingaire puis entame une longue et joyeuse collaboration avec Gérard Azoulay de l'Observatoire de l'Espace du CNES (le Festival Sidération et six spectacles de l'ensemble des Voyageurs de l'Espace). Jouant régulièrement partout avec ses nombreuses formations, il compte aussi 16 albums sous son nom. Depuis longtemps il joue avec la poésie de Michel Gillot et les poètes de Sonia Masson, vit la peinture de Xavier Deshoulière et côtoie les humeurs plastiques et littéraires de Jean-Yves Cousseau sans oublier le son des arbres de Giuseppe Penone.

GERARD AZOULAY

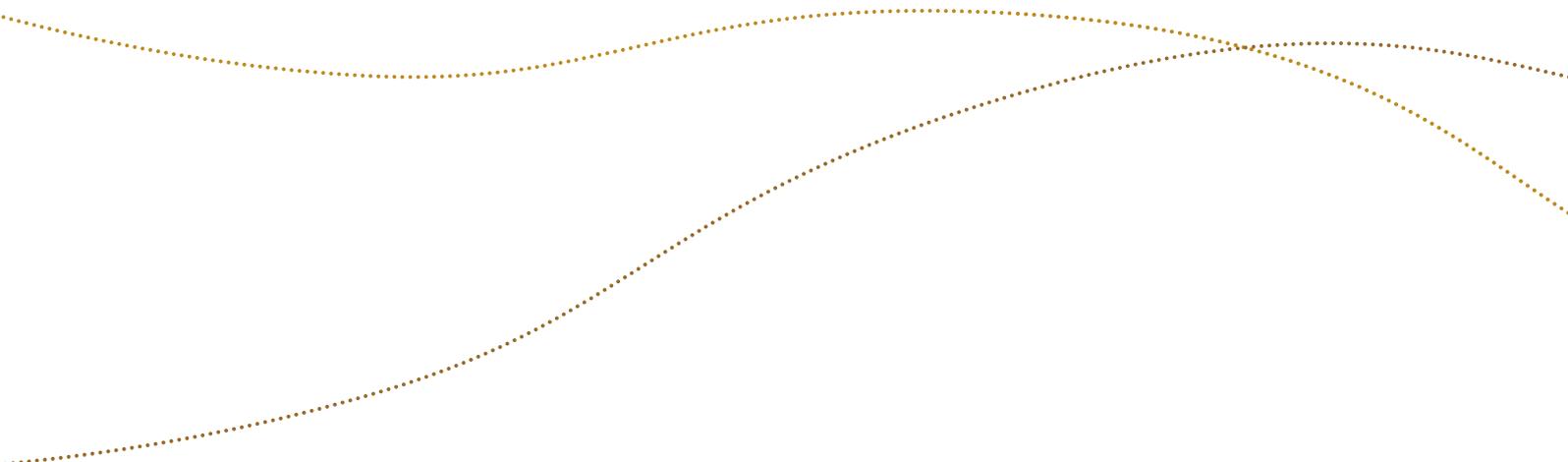
Écriture et conception avec la joyeuse complicité de Karin Serres



Astrophysicien de formation, auteur, curateur et directeur artistique, il est impliqué dans de nombreux projets qui associent les arts et l'Espace. Il a notamment créé et assuré la direction artistique de Sidération, le festival des imaginaires spatiaux jusqu'en 2019. Commissaire d'expositions telles L'Espace des métamorphoses, à la Biennale Internationale de céramique contemporaine (Vallauris, 2012), Gravité Zéro au Musée des Abattoirs avec Annabelle Ténèze, (Toulouse, 2018), il a récemment curaté Zero Gravité, au centre d'art Campredon (L'île-sur-la-Sorgue, 2023). Il collabore également à des publications collectives, et dirige plusieurs revues consacrées à la création contemporaine, notamment la revue *Arts et Espace* dont le premier numéro est sorti en 2023. Enfin, il partage la direction artistique du

collectif musical des Voyageurs de l'Espace avec le violoncelliste Didier Petit. Depuis 2009, ils ont créé plusieurs spectacles dont, en 2019, l'oratorio spatial Vox Mundi.

Pour l'écriture de *Nous l'Espace*, Il est joyeusement accompagné par Karin Serres qui est autrice, dramaturge et metteuse en scène. Son écriture interroge la place laissée à la nature et à l'invisible dans le monde moderne. Elle a notamment publié *Monde sans oiseaux* (Stock, 2013) et *Quelques moments sans gravité* (Alma éditeur, 2023).



La compagnie



© Fondation Royaumont

Implantée en Bourgogne-Franche-Comté depuis 2005, D'un instant à l'autre est une compagnie de compositeur·trice·s, et artistes du spectacle vivant qui proposent des **oeuvres collectives** explorant les **relations entre l'écriture musicale et l'improvisation** (concerts, spectacles, expositions sonores, parcours-concerts). Elle est co-dirigée par Christine Bertocchi, Guillaume Orti et Didier Petit.

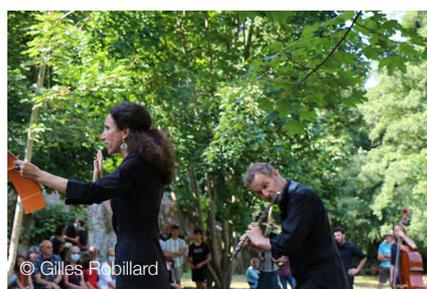
Les multiples usages de la voix, du corps, la relation au sens et à l'espace, à travers les mots et le mouvement, tissent le fil conducteur des créations et recherches.



© Fabien Buring

Organisme de formation continue agréé, D'un instant à l'autre développe des **pédagogies novatrices** destinées à des professionnel·le·s de la musique et du spectacle vivant ainsi qu'à tous les publics (stages, actions pédagogiques).

Par son choix d'une implantation dans la campagne Bourguignonne, la compagnie souhaite développer durablement son **implication sur le territoire local et régional** (actions tous publics, résidences), tout en maintenant et développant son activité **au niveau national et à l'international** (partenariats artistiques, résidences, diffusion du répertoire).



© Gilles Rabillard

UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE AVENTUREUSE ET SENSIBLE

Créer et interpréter des projets musicaux singuliers, mûris au fil des coopérations et des expériences artistiques dans les milieux des musiques de création, du jazz, du théâtre contemporain, de la danse et de la poésie,

Rechercher et explorer les relations entre l'écriture musicale et l'improvisation, les mots et les sons, l'espace et l'instrument, la voix et le corps,

Produire et diffuser un répertoire de spectacles pluridisciplinaires pour la scène et dans des espaces naturels et/ou patrimoniaux,

Transmettre et partager le processus de création par des actions de médiation et des formations professionnelles en lien avec la recherche artistique : rythme corporel, transmission orale de la musique, jeux de lecture et d'écriture, exploration des registres instrumentaux étendus à la voix et au mouvement.



© Fabien Buring

Contacts

DIRECTION ARTISTIQUE

Didier Petit

didier.small@gmail.com

06 14 40 60 51

Christine Bertocchi

artistique@uninstantalautre.com

06 16 19 87 26

Guillaume Orti

contact@uninstantalautre.com

06 09 60 44 58

ADMINISTRATION

Lola Montémont

production@uninstantalautre.com

06 25 11 20 29

COMMUNICATION

Pamela Mansour

com@uninstantalautre.com



© Jane Norbury

PLUS D'INFOS

www.uninstantalautre.com

D'un instant à l'autre...

2 rue des Souillas 21500 Quincerot - 06 25 11 20 29 - contact@uninstantalautre.com

N°iret : 483 308 797 000 32 - APE: 9001Z / N° agrément formation : 26 21 02705 21